

Référence :

A.I.M., N.E., entrevue avec Arthur Robitaille de Lac-à-la-Tortue, agriculteur retraité de 82 ans, résidant au 630 27<sup>e</sup> avenue, entrevue le 29/03/1985, transcription le 30/03/1985 par D.P. réalisée en français. Dans les entrevues, les questions/commentaires de l'intervieweur sont précédées de la lettre Q (question) et les réponses de la personne interrogées de la lettre R (réponse).

Référence audio : **L'entrevue ne se trouve pas sur le site du CIEQ.**

## 1. Paragraphe d'introduction

Q : En quelle année être vous né?

R : 1903, le 21 août.

Mon père Hercule, est venu au lac en 1873 (17 ans). Il n'a jamais travaillé au minerai.

Voir François Poulin, que son père avait travaillé au minerai. François allait porter le dîner à son père (il y a travaillé 1 an).

François Poulin né en 1904. Demeure à Grand'Mère.

Q : Métier?

R : Agriculteur, évaluateur pour la voirie.

Q : Vous restiez où?

R : La terre où je demeure, lot 1009, cadastre de Notre-Dame du Mont-Carmel (détachement), côté nord-est.

Par le Canadien Pacifique, eux avaient obtenu le droit de passage, se rendaient aux Grandes Piles.

Q : En quelle année le Canadien Pacifique s'est rendu au Lac-à-la-Tortue.

R : 1880-1881.

Q : Et avant?

R : Je sais pas. Y'a dû avoir du minerai et y'ont décidé de venir. C'était des Anglais qui ont acheté.

Quand l'exploitation du lac fut terminée, le conseil municipal a acheté le lac. Durant le fonctionnement des Forges, selon lui, il n'y avait pas de droits d'exploitations pour le las, ou des redevances à payer.

Q : Sont-ils venus en chercher avant le passage du train du minerai?

Q : Je ne crois pas.

Q : Minerai de bonne qualité?

R : Je ne sais pas. J'ai bien connu le lac, sur le côté ouest du lac, où ils avaient un pied à terre pour leurs machines (voir photo de la C.) Voir photo dans albums. Un avancement a été créé, qui avançait dans le lac (voir photo).

Sur la rive, ils avaient placé des roches, pour une plus grande stabilité, pour supporter le train. Sur la photo : identifie le dragueur. Le dragueur, il y avait une barge à côté qui se faisait remplir. Identifie la marie-salope sur la photo.

Y'ont eu soin de mettre des roches dans le fond du lac pour que le char avance aussi loin de possible dans le lac.

Q : Avez-vous vu ça vous ?

R : Non, un peu plus tard..., le notaire Dostaler a acheté le terrain (villégiature), sur la rive de l'autre côté. Où est le dragueur, c'est une plage.

Q : Y'existe encore cet avancement?

R : non.

Q : est-ce qu'il reste des traces?

R : Non. Il pourrait venir identifier sur place. Propriétaire de terrain, notaire Ladouceur. Leur point d'appui sur la rive nord. Dans l'avancement, marque bleu, ils y ont abandonné le dragueur.

Q : où les rails? Fausse information. D'après mes renseignements, où les rails passent, c'est là que la noria est D.P.

Q : Vous l'avez-vu l'ancien dragueur?

R : Oui, je l'ai vu. Il était passablement démolé. Il n'a jamais vu les Forges Radnor.

Q : Chemin dans le bois, en avez-vous eu connaissance?

R : Le chemin de fer suit ce chemin là (il parle de la 359). Fausse donnée, selon moi. D.P.

Q : Au sujet de ce chemin : mon hypothèse : le chemin de terre sur la carte du gouvernement (voir carte). D.P. Je propose mon hypothèse.

R : Ne sait pas. Le fond de la 359, des marécages. Y'avaient coupé des gros épinettes rouges, avec de la terre par-dessus. Le bois pourrissait pas.

Q : Reconnaissez-vous le dragueur sur la photo?

R : Oui, je le reconnais dans ce sens, que tout était en bois, et puis y'avait pas les lifts qu'on a aujourd'hui. Alors, ils mettaient ça en haut, c'était peut-être une glissade. Sur la photo du dragueur, il avait un petit abri, ça marchait à la steam. On voit un tuyau. Il y avait un engin à vapeur pour le pouvoir.

Q : Comment le dragueur de long?

R : Pas mal long. (sur la terre de M. Poulin).

Q : Comment de long?

R : (ne sait pas exactement). Ça avait été démantibulé. Tout le monde allait chercher du bois. Environ 40 pieds.

Q : De large?

R : Y'en avait un bout enterré dans le sable. On pouvait voir l'intérieur.

Q : Avez-vous vu l'intérieur?

R : Non. J'ai vu les pièces de bois carré, c'était tout en pièces de 12 pouces carrés.

Q : Juste une plateforme ou une coque?

R : On voyait qu'il y en avait un à l'intérieur (coque).

Q : Comment ils faisaient pour aller chercher le minerai (outils)?

R : C'était un « bucket » en métal qui gratte en acier. Il n'a pas vu, il croit, données de peu de valeur.

Donne une référence : Mme Marchand. J'ai cette référence D.P.

Q : Scolarité?

R : 8 ans de scolarité (primaire). Laitier, un de ses métiers. Se souvient de Borden. Conservateur, conscription, 1914.

Q : Comment ils transportaient le minerai avant l'apparition du chemin de fer?

R : Je ne sais pas.

Explication du fond du lac : comme du charbon brûlé. Y'avait des trous dans le lac. M. Deschamps qui possédait une terre sur le bord du lac, avait fait remplir le trou. Vis-à-vis l'avancement où ils ont abandonné le dragueur (donnée non prouvée).

La barge 3-4 pieds de profond; il n'a pas vu la barge.

MAUDITE VEDETTE.

Certaines terres de cette région ont appartenu aux Hall, Price.

Q : Combien d'hommes y travaillaient au lac?

R : Un chauffeur pour la chaudière. Des soudeurs.

Q : Comment ils faisaient pour savoir où était le minerai?

R : Je sais pas.

Q : D'où venait la force motrice pour la noria? Il devait y avoir un moulin à scie?

R : Oui, pas loin, il y avait un moulin à scie. Ce moulin était à peu près à 125 pieds du chemin de fer. C'est peut-être ce moulin à scie (endroit marqué d'un X dans le village). Ça marchait à la vapeur.

Q : Propriétaire de cette scierie?

R : Un monsieur Bernier. Ça passé au feu.

Q : Quand ça passé au feu?

R : Entre 1915 et 1918.

Q : En quelle année ça été installé cette scierie?

R : à peu près dans le temps de l'installation du chemin de fer (vers 1880). Il ne sait pas au juste (selon moi, un peu avant).

Q : D'où venaient les travailleurs du lac?

R : Poulin venait du Lac St-Jean. Pour les autres, je ne sais pas.

Q : Connaissez-vous des personnes qui travaillaient au lac?

R : Non.

Q : Salaire?

R : à peu près, selon son père qui travaillait à la Laurentide en 1896, 10¢ de l'heure. Donnée peu importante.

Il y a eu un médecin aussitôt. Un curé résident vers 1893 environ.

Q : Relations intercommunautaires?

R : Grand'Mère, Notre-Dame-du-Mont-Carmel.

Q : Fermeture de la recherche du minerai au lac?

R : Au moulin à papier à Grand'Mère (selon lui : donnée de peu de valeur) ou à la construction de la Shawinigan Water and Power, comme M. Poulin. Aussi des chantiers.

Q : Qu'est-il arrivé des installations?

R : Le dragueur fut abandonné. Les installations : il ne sait pas.

Q : Lac comme secteur d'économie?

R : Il a fait sa part. Il pense ... MERDE!!!

Q : Le monde allait-il voir travailler?

R : Oui.

Q : La profondeur des trous? Dans le lac (minerai)

R : 10-12 pieds. \*il ne sait pas, mais il pense.